



## Conseil de sécurité

Distr.  
GÉNÉRALE

S/1998/1141  
3 décembre 1998  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

LETTRE DATÉE DU 2 DÉCEMBRE 1998, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU  
CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT DE LA  
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE AUPRÈS DE  
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration du porte-parole de l'état-major général de l'armée populaire de la République populaire démocratique de Corée, datée du 2 décembre 1998, concernant la récente initiative prise par les États-Unis d'Amérique dans le cadre de la stratégie de la corde raide qu'ils ont concoctée afin de précipiter la péninsule coréenne dans la guerre.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) Li Hyong CHOL

ANNEXE

Déclaration, datée du 2 décembre 1998, du porte-parole de l'état-major  
général de l'armée populaire de la République populaire démocratique  
de Corée

Récemment, les États-Unis d'Amérique ont franchi une limite dangereuse dans leur tentative agressive et arrogante pour étrangler la République populaire démocratique de Corée par la force militaire.

Selon une information, le Président Bill Clinton, pendant la visite qu'il a effectuée en Corée du Sud, a procédé, de façon inhabituelle, à un dernier contrôle de la capacité opérationnelle des unités des forces d'agression des États-Unis et de la capacité de leurs unités aériennes d'effectuer des sorties, et a claironné, à propos de la question nucléaire, que les États-Unis étaient résolus à tout faire pour défendre leurs concitoyens et leurs alliés, et en avaient les moyens. Les autorités fantoches de la Corée du Sud, qui ont donné un sursis au Président Clinton en s'efforçant, en bons larbins, de gagner les faveurs de leur maître, ont fait valoir à grand bruit que le Nord devait accepter la demande d'inspection d'une installation souterraine. Les réactionnaires japonais, qui ont calomnié la République populaire démocratique de Corée en faisant semblant de croire que le satellite artificiel qu'elle a lancé était un missile balistique, ont également fait à nouveau parler d'eux.

En parfaite synchronisation avec tout ceci, les conservateurs américains ont beuglé que si les inspections des installations souterraines n'avaient pas lieu, ils annuleraient l'accord-cadre convenu entre la République populaire démocratique de Corée et les États-Unis d'Amérique et prendraient une "contre-mesure résolue", ce qui revient à dire, comme dans une déclaration de guerre, qu'ils n'hésiteront pas à partir en guerre contre la République populaire démocratique de Corée.

Ce que l'on ne peut pas passer sous silence, c'est que les publications d'un pays tiers ont ouvertement fait état d'informations suivant lesquelles les militaires américains avaient achevé la mise au point d'un nouveau plan de guerre visant à envahir la Corée du Nord et élaboré l'essentiel du "Plan d'opérations 5027", qui prévoit une deuxième guerre de Corée, à mener prétendument en représailles contre la République populaire démocratique de Corée et pour venger les États-Unis vaincus dans la guerre de Corée précédente.

Le "Plan d'opérations 5027", nous apprennent ces publications, prévoit que la deuxième guerre de Corée sera menée contre la République populaire démocratique de Corée en cinq étapes.

La première étape est une étape de "contrôle". Sous prétexte de "contrôler" les actions de la République populaire démocratique de Corée, les États-Unis prévoient de masser des forces d'agression en Corée du Sud et dans la région, et d'imposer des sanctions totales à la République populaire démocratique de Corée en faisant le blocus de son espace aérien, des mers et de ses frontières.

En ce sens, on peut dire que cette étape de l'opération a déjà commencé.

/...

La deuxième étape est celle des "frappes de neutralisation", qui visent à neutraliser la République populaire démocratique de Corée en effectuant des frappes aériennes de longue durée sur l'ensemble de la partie nord de la Corée en utilisant un grand nombre de pièces d'artillerie de campagne, d'avions et de missiles de croisière.

Pour exécuter cette étape de l'opération, les États-Unis ont secrètement déployé des forces navales et aériennes, y compris des escadrilles, autour de la République populaire démocratique de Corée, sous diverses formes et de différentes façons, et perfectionné les méthodes de frappe, en organisant des activités de formation et des manoeuvres militaires portant différents noms.

La troisième étape est celle des "opérations offensives terrestres". Il est prévu de lancer des offensives terrestres complètes associant des débarquements de grande envergure sur les côtes est et ouest de la République populaire démocratique de Corée, à des opérations de parachutistes aéroportés et hélicoptés et des opérations de commandos spéciaux. Les États-Unis comptent que ces opérations leur permettront d'encercler Pyongyang, le coeur de la révolution coréenne, et d'"occuper" la République populaire démocratique de Corée jusqu'au fleuve Chongchon.

La quatrième étape est celle de l'"exploitation des succès de la guerre". Il est prévu d'occuper l'ensemble de la partie de la République populaire démocratique de Corée située au nord du fleuve Chongchon.

La cinquième étape est celle de la "conclusion de la guerre", au cours de laquelle les États-Unis envisagent d'"unifier la Corée sur la base du système démocratique libéral".

Afin de mettre ce plan d'opérations en pratique, les États-Unis comptent déployer plus de 545 000 soldats américains, les 630 000 hommes de l'armée de la Corée du Sud, du matériel ultramoderne et des moyens de frappe de grande envergure, y compris de cinq à sept flottilles de porte-avions, des chasseurs bombardiers Stealth F-117 et F-111, des bombardiers stratégiques à capacité nucléaire B-1, B-2 et B-52.

Le plan contient trois méthodes permettant de déclencher une guerre générale : la première méthode consiste à lancer une attaque contre la République populaire démocratique de Corée tout en imposant des sanctions à propos de la question nucléaire et des problèmes relatifs aux droits de l'homme; la deuxième consiste à effectuer une "frappe chirurgicale" contre les "installations nucléaires jugées suspectes" en République populaire démocratique de Corée; et la troisième consiste à lancer une attaque préventive contre la République populaire démocratique de Corée en prétextant une aggravation de la situation alors que l'on s'emploie précisément à entretenir la tension.

Récemment, les États-Unis ont envoyé en Corée du Sud de hauts fonctionnaires de leur Ministère de la défense, dont le Président du Comité des chefs d'état-major, le commandant des Forces américaines du Pacifique, des commandants d'unité des trois armes, les commandants des Ier et IIIe corps d'armée, le commandant de la VIIe flotte, les commandants du Ier et du IIIe corps expéditionnaires de fusiliers marins et d'autres commandants, qu'il

/...

est prévu de déployer sur le front de la Corée, l'un après l'autre, pour examiner sur place la faisabilité du Plan d'opérations. En même temps, les États-Unis ont accéléré les préparatifs de guerre contre la République populaire démocratique de Corée en lançant les manoeuvres militaires "RSOI 98", "Ulji Focus Lens 98", "Foal Eagle 98", et d'autres encore.

Aujourd'hui, les États-Unis trompettent que ce sont l'installation nucléaire souterraine de la République populaire démocratique de Corée et le lancement d'un satellite artificiel auquel elle a procédé qui ont aggravé les tensions.

Ils ont tout simplement besoin d'un prétexte pour mettre le feu aux poudres selon le scénario dit "Plan d'opérations 5027".

On sait bien pourquoi les États-Unis ont commencé à exécuter le "Plan d'opérations 5027", en jetant le masque de la "conciliation" et du "dialogue" qu'ils avaient revêtu pour un temps. Incapables de détruire notre système socialiste avec leur "stratégie d'isolement et d'étranglement" et tout aussi incapables de nous forcer à la réforme et à l'ouverture avec leur "stratégie de conciliation", les États-Unis se sont lancés dans une aventure téméraire et montré, ce faisant, qu'ils perdent la raison.

Dès le départ, nos forces armées révolutionnaires n'attendaient pas grand-chose de la "politique de conciliation des États-Unis", qui vise à démolir notre système socialiste. En particulier, elles ont suivi avec une grande vigilance le comportement des États-Unis et de l'autre partie au conflit, qui a rejeté la proposition de la République populaire démocratique de Corée d'une réunion au niveau des officiers généraux.

La situation actuelle prouve que la vigilance et la position révolutionnaire de nos forces armées révolutionnaires sont absolument raisonnables.

Répondre au feu par le feu est une caractéristique de notre armée révolutionnaire et la méthode par laquelle elle entend réagir.

Si les États-Unis cherchent à nous décourager en lançant leur plan d'opérations téméraire, ils se bercent d'illusions.

Nous avons notre propre plan d'opérations. Les États-Unis n'ont pas l'exclusivité de ce qu'ils appellent "frappe chirurgicale" et "frappe préventive". Ils n'ont pas non plus le monopole du choix des moyens.

Il faut que tout le monde sache bien que notre armée populaire peut frapper n'importe où sur cette planète.

Il faut également bien comprendre que dans la guerre, notre cible serait non seulement les forces d'agression américaines, qui sont les principaux exécutants du Plan d'opérations 5027, mais aussi les autorités sud-coréennes, qui veulent bien leur servir de bouclier, le Japon et tous les autres qui offrent des bases ou mettent secrètement d'autres moyens à leur disposition.

Nous ne voulons pas la guerre, mais nous ne voulons pas éviter la guerre. Lorsque la guerre nous sera imposée, nous ne laisserons pas échapper pareille occasion.

Maintenant que les États-Unis, ayant jeté le masque du "dialogue et [de la] négociation", pratiquent la politique de la corde raide, nous déclarons solennellement et avec toute la dignité de la Corée révolutionnaire que nos forces armées révolutionnaires ne pardonneront jamais aux forces d'agression américaines de les avoir provoquées et leur porteront un coup mortel.

Les agresseurs seront, comme les esprits, condamnés à errer sans fin.

-----